

A Varcès-Allières-et-Risset, le 16 juin 2022

ORDRE DU JOUR N°20

Officiers, sous-officiers et soldats de montagne,

Vous êtes venus des quatre coins des Alpes, de Haute-Savoie, de Savoie, des Hautes-Alpes et pour certains de plus loin encore. Ce soir, la famille des troupes de montagne est réunie pour faire mémoire de saint Bernard, prédicateur itinérant du XI^e siècle, canonisé pour avoir bâti les hospices qui ont rendu plus sûre la traversée des cols et pour avoir chassé le démon des Alpes. Sa victoire contre le Mal lui vaut d'être représenté un dragon terrassé à ses pieds, comme saint Georges et saint Michel.

La tradition de votre saint patron rappelle la dimension transcendante inhérente à la montagne. Entre ciel et terre, les massifs ont de tout temps revêtu une dimension sacrée. L'univers biblique, l'Olympe des Grecs ou les légendes du moyen-âge en ont fait le lieu où s'affrontent les esprits divins et maléfiques. Intrigantes et superbes, les cimes ont défié les hommes, les invitant à se dépasser au péril de leur vie. Le Mont-Blanc, les Grandes Jorasses, la Meije ont attendu des siècles avant de céder sous les assauts répétés de ceux qui cherchaient à atteindre leur sommet. Croix, statues, cairns et drapeaux érigés sur les points culminants constituent des signes visibles de cette élévation de l'âme.

Antoine de Saint-Exupéry achève Terre des hommes par ces mots : « Seul l'Esprit, s'il souffle sur la glaise peut créer l'Homme ». La tentation est grande d'ajouter « Seul l'Esprit, s'il souffle sur l'Homme peut créer le montagnard ».

Le combat premier du soldat de montagne est spirituel. Pourquoi chercher à atteindre les sommets où l'oxygène se raréfie quand l'accès au col suffit ? Pourquoi chercher à lire son chemin dans les parois verticales de granit, de calcaire ou dans les pentes enneigées ? Pourquoi endurer les gifles du vent, les morsures du froid, les caprices des orages d'altitude ? Pourquoi affronter les douleurs d'un effort prolongé, le risque de la mort ?

La montagne est bien le lieu propice à la lutte intérieure dont l'issue fait naître un homme nouveau, vainqueur de lui-même. Elle impose naturellement les ascèses physiques, alimentaires et intellectuelles. Ainsi, le combat en montagne engage-t-il le corps, l'âme et le cœur.

L'engagement, voilà un mot qui résonne à vos oreilles de soldats de montagne.

Depuis plus de cent trente ans, les troupes alpines défendent la France en première ligne. Des tranchées de la Grande Guerre aux vallées de la Kapisa, des maquis résistants au désert du Sahel, les décorations qui ornent vos fanions, drapeaux et étendards disent l'histoire glorieuse de vos unités.

Cette gloire est loin d'être révolue. Ce soir, le bataillon de Savoie et le bataillon « de fer et d'acier » sont distingués pour avoir évité le pire en République centrafricaine dans une mission délicate et exigeante d'interposition. En décembre, une palme de bronze a été épinglée sur la cravate de l'étendard du 4^e régiment de chasseurs au titre de cette même opération Sangaris. Début juin, le régiment « de roc et de feu » a été décoré pour l'action décisive de ses canons en Irak. A nouveau, ce soir, une étoile est accrochée à la soie de son étendard.

En ce moment même, la 27^e brigade d'infanterie de montagne est aux avant-postes sur le flanc Est de l'Europe. En Estonie, le 7^e bataillon de chasseurs alpins se relèvera lui-même dans les prochains jours, renforcé d'une section du 2^e régiment étranger de génie. Le bataillon des Glières achève sa mission en Roumanie où il a ouvert la voie pour les mandats à venir. Cet été, des commandos s'envoleront pour retrouver le Sahel où le groupement commando montagne s'est illustré lors de treize mandats Spartan et de deux déploiements Falco. L'armée de Terre sait qu'elle pourra compter demain sur ses soldats de montagne.

Pour disposer de soldats aptes à la montagne et prêts au combat, il faut une école « extra » ordinaire, une école de l'engagement. Depuis quatre-vingt-dix ans, l'école militaire de haute montagne forme avec exigence les cadres de nos unités alpines pour mener cordées et détachements en altitude. L'école militaire de haute montagne est le creuset des troupes de montagne qui insuffle l'esprit de cordée. La performance individuelle y est mise au service du groupe. A Chamonix, les stagiaires développent l'intelligence du corps et des gestes pour apprivoiser les reliefs qui imposent leurs règles. La montagne est un espace de vérité, qui bannit la triche. En cela, montagne et combat sont similaires. Au combat comme en montagne, le soldat est passé au révélateur.

Jeunes sergents de la promotion « Sous-lieutenant Gilbert Chappaz »,

Dans les situations hors normes, décidez et agissez au bon moment. Dépassez votre peur pour continuer à avancer.

Pour un soldat de montagne, l'engagement n'est pas un vain mot. Le capitaine Ulm, le sergent Blasco, le maréchal des logis-chef Quélin et le caporal-chef Amoroso laissent dans nos mémoires la trace de soldats qui ont donné leur vie pour notre pays. Leur exemple nous oblige à être à la hauteur des exigences du service des armes de la France. Dans les moments de doute, souvenez-vous de ces soldats de montagne animés par la volonté de servir en défendant la terre et les montagnes des hommes.

Oui, seul l'Esprit, s'il souffle sur l'Homme peut créer le soldat de montagne.

Saint Bernard,

Dans les dangers de la montagne et le feu des combats, accorde ta protection à ceux qui ont choisi de servir la France par les cimes.

Fortifie leur âme et leur cœur, veille sur eux ainsi que sur leur famille.

Général d'armée Pierre Schill

